

ALLO PARIS!

L'art devient un canular

Pour rester dans le domaine de la production industrielle, disons quelques mots de la Biennale Internationale des jeunes artistes qui réunit au Musée d'art moderne, les œuvres de huit cents peintres venues de quarante pays. Les exposants doivent avoir obligatoirement moins de trente-cinq ans ce qui n'est pas nécessairement le signe de l'audace et du renouvellement. N'est pas jeune qui veut !

En dehors de quelques cas très rares, tous ces barbouillages ou découpages de papier ont l'air de sortir de la même main on dirait même plutôt de la même machine. N'est-il d'ailleurs pas symbolique de voir installée sur la petite esplanade qui sépare les deux bâtiments du Musée d'art moderne une bizarre « machine à peindre » en pleine production. Cet engin, animé par un moteur à deux temps poussif, déroule par saccades un long rouleau de papier sur lequel des tuyaux projettent convulsivement des taches de peinture. Un ciseau découpe automatiquement en tranches égales ces inestimables trésors artistiques du vingtième siècle. Nos jeunes chercheurs sont, on le voit, en bonne voie pour redécouvrir la peinture au pistolet. L'un des exposants de la Biennale est d'ailleurs arrivé à un stade proche de la réussite absolue. Il présente sous le titre de « monochrome » un panneau d'un mètre vingt de haut sur deux de large, peint d'un bleu de méthylène strictement uni. On devait bien en arriver là un jour ! Ce garçon, de toute façon, a de l'avenir dans le bâtiment. « D'antan, nous fit remarquer pensivement un vieux visiteur à l'avallière, on ne confondait pas aussi totalement art et canular ».

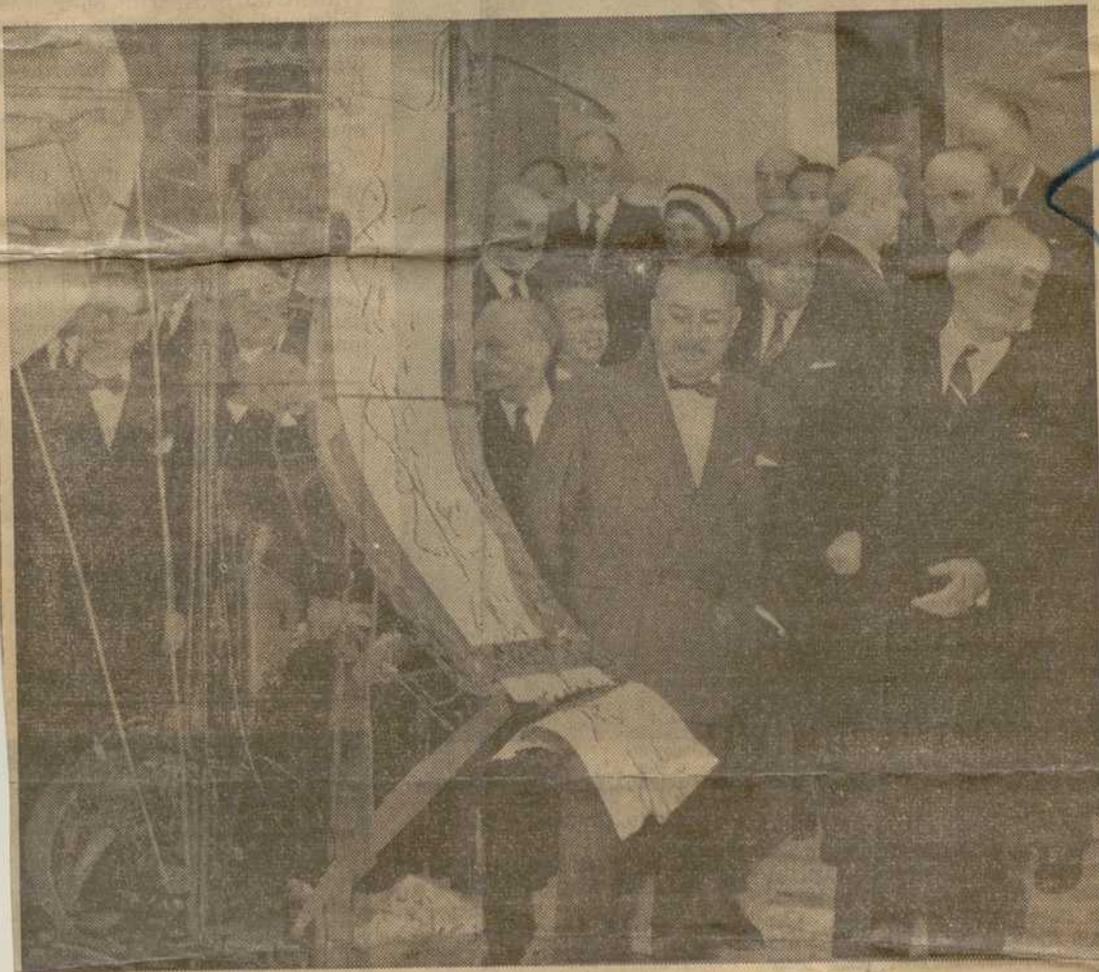
L'OISE - MATIN
BEAUVAIS

9 OCTOBRE 1959

FRATERNITÉ FRANÇAISE
LIMOGES

9 OCTOBRE 1959

De la "machine à faire la peinture abstraite"



... à la "machine à botter les fesses"

M. Malraux, que l'on voit à l'extrême-droite de cette photo, est le spécialiste de la « culture » au sein du gouvernement. A ce titre, il a inauguré au Palais d'Art moderne, la « Biennale de

Paris » des jeunes peintres et sculpteurs.

C'est à cette occasion qu'il s'est longuement attardé devant la « machine à faire de la peinture abstraite » (sic), invention tout à fait sérieuse

d'un quidam nommé Tinquely. Cette machine comprend un moteur et un système complexe d'engrenages : elle réalise ainsi une peinture automatique et authentiquement abstraite, où la main ni le cerveau du peintre n'ont nulle part, peinture qui s'inscrit sur une feuille de papier se déroulant sans arrêt...

Nos lecteurs découvriront tout de suite la partie profonde de cette invention, à une époque de grandeur et de prestige. Elle permet de faire à jet continu des chefs-d'œuvre 100 % abstraits, qui feront se pâmer l'U.N.E.S.C.O et l'inconscience universelle.